

L'habitat des prairies maigres (Festuco-Brometalia)

Les prairies maigres sont des milieux semi-naturels de grande valeur naturaliste: elles sont très riches en espèces végétales thermophiles, c'est-à-dire qu'elles demandent des températures douces, qui sont souvent liées aux conditions d'aridité, associées à un substrat de type calcaire. La prairie maigre dite "sèche" se développe sur un sol pauvre en substances nutritives. Une prairie maigre frappe par la multitude et la variété de ses fleurs colorées parmi lesquelles se distinguent les Orchidées.

Par leur structure et leur richesse floristique, les prairies maigres offrent un habitat à beaucoup d'insectes. Ceux-ci constituent la source de nourriture de nombreux prédateurs.

D'un grand intérêt sont aussi certains papillons qui trouvent dans ce décor leur habitat naturel. La préservation de ces milieux est étroitement associée à leurs modalités de gestion.

En Lombardie, les prairies maigres sont présentes uniquement sur les reliefs calcaires dans les endroits les plus favorables, à l'intérieur du Parc de Montecchia et dans la Vallée du Curone à une basse altitude. Ces milieux naturels sont aussi répandus sur les reliefs alpins (Grigne, Corni de Canzo, Mont Barro).

À une plus haute altitude, et en présence d'espèces différentes, ces formes de végétation constituent les « prairies primaires » : elles restent stables et ne tendent pas à se transformer au fur et à mesure qu'elles avancent vers la forêt.

À une plus basse altitude, ces milieux naturels occupent les espaces que l'homme a arraché, autrefois, à la forêt thermophile, dominée par le chêne pubescent, pour permettre la cultivation des terrains ou la pratique du pâturage.

Avec la fin de l'activité agricole, devenue désormais peu rentable, dans des lieux caractérisés par des morphologies défavorables et à faible ressource hydrique, on assiste à une rapide disparition d'espèces d'importance naturaliste considérable, dont la présence est liée à la pratique périodique du fauchage.

L'habitat des prairies maigres Dans le Parc

L'habitat des prairies maigres est un des trois habitats présents dans le Parc que l'Union Européenne considère d'intérêt prioritaire pour la préservation de la nature sur notre continent.

On le retrouve sur les versants exposés au sud et sur les coteaux terrassés au sommet du col de Montecchia et de la Vallée Santa Croce. Mais c'est dans les communes de Perego et Rovagnate que le visiteur pourra observer les superficies les plus intéressantes sur une étendue d'une trentaine d'hectares, pour le plaisir de la vue.

Les terrasses y ont été cultivées à grand peine jusqu'aux années 50, on y a planté des vignobles, des légumes et des céréales. Mais les profondes transformations économiques ont poussé les anciennes familles rurales des Fermes Galbusera Bianca et Galbusera Nera à quitter ces lieux entraînant l'abandon presque total des cultures.

La forêt a donc commencé à reconquérir des terrains abandonnés, avec, d'abord, l'entrée d'arbustes (sanguine, prunellier, épineux, ronce) et d'arbres (charme, orme, chêne pubescent, cerisier), on assiste à une rapide disparition d'espèces d'importance naturaliste considérable, dont la présence est liée à la pratique périodique du fauchage.



Pie-grièche sur une branche de prunellier à épines

La répartition des superficies en prairies résiduelles, zones non cultivées, espaces occupés par les arbustes, bois, dans une situation de transition qui comptent des milieux différents, a créé les conditions idéales pour certaines espèces d'oiseaux rares (petite pie-grièche, fauvette, fauvette mélanocéphale), à risque d'extinction dans notre territoire.

Il existe encore dans les prairies, sur les talus, entre les vignobles et les espèces végétales importantes pour la « construction » de l'habitat, certains types de graminacées.

Parmi celles-ci, les espèces qui attirent davantage l'attention sont les orchidées, fleurs aux couleurs délicates ou voyantes. Les prairies maigres sont, en outre, l'habitat privilégié et parfois exclusif de certaines espèces d'insectes.



Chrysopogon gryllus



Le brome (Bromus erectus)

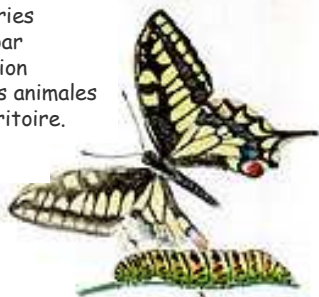


L'orchis moustique ou orchis moucheron (Gymnadenia conopsea)



L'orchis pyramidale ou (Anacamptis pyramidalis)

La disparition des prairies maigres provoquerait par conséquent, la disparition de nombreuses espèces animales et végétales de ce territoire.



Le machaon
(*Papilio machaon*)



La mante prie-Dieu
(*Mantis religiosa*)

Le défi de la gestion

Dans la deuxième moitié des années 90, après trente ans d'abandon, on assiste à une reprise d'intérêt pour les activités agricoles et en même temps à une pression grandissante des activités récréatives.

Le Parc doit donc faire face à de multiples exigences souvent divergentes :

- ❖ La demande des exploitations agricoles, pour lesquelles la récupération des superficies devient essentielle, notamment pour la culture de la vigne ;
- ❖ L'exigence de l'avifaune qui requiert la présence d'arbustes dans le milieu naturel ;
- ❖ La demande, de la part des visiteurs, de paysages ouverts, de lieux relais, de sentiers tracés ;
- ❖ La nécessité de conserver et de gérer des superficies naturelles en prairies, indispensables à la préservation de l'habitat des prairies maigres.

Les actions pour la sauvegarde de l'habitat

Dans le contexte des Projets LIFE Nature et grâce au financement de l'Union Européenne et de la Région Lombardie, le Parc :

- ❖ A fait des recherches pour approfondir ses connaissances sur ces milieux naturels ;
- ❖ A préparé un modèle de gestion, pour les zones à maintenir en prairies qui prévoit d'effectuer les fauchages quand la saison est bien avancée, afin de garantir aux espèces végétales d'achever leur cycle annuel, mais aussi d'effectuer, tous les deux ans, le débroussaillage des banquettes de la forêt ;
- ❖ S'occupe de récupérer les superficies abandonnées, de les faucher et de les débroussailler (environ 20 hectares), on a même « expérimenté » le pâturage des ânes pour éliminer les arbustes. On récupère ainsi les prairies à des coûts relativement bas de façon tout à fait « naturelle » ;
- ❖ Met au point des interventions pour améliorer les sentiers et pour limiter le transit des visiteurs dans les zones les plus délicates.

Recommandations pour l'observateur

Pour la préservation des valeurs de cet habitat, il est recommandé de:

- Ne pas s'éloigner des sentiers, afin d'éviter d'abîmer ou de détruire la végétation (et de déranger les activités agricoles)
- Eviter de cueillir les fleurs et les plantes ; il est, en effet, interdit de ramasser certaines espèces. On apprécie mieux la beauté de ces plantes dans le milieu naturel dans lequel elles vivent ;
- Ne pas faire de bruit qui pourrait déranger la faune et les visiteurs.

Traduit par Sandra Corvi <sacorvi@libero.it>



Projet "LIFE NATURA 1998"
Vallée Santa Croce-Vallée du Curone
Sauvegarde de l'habitat d'intérêt prioritaire